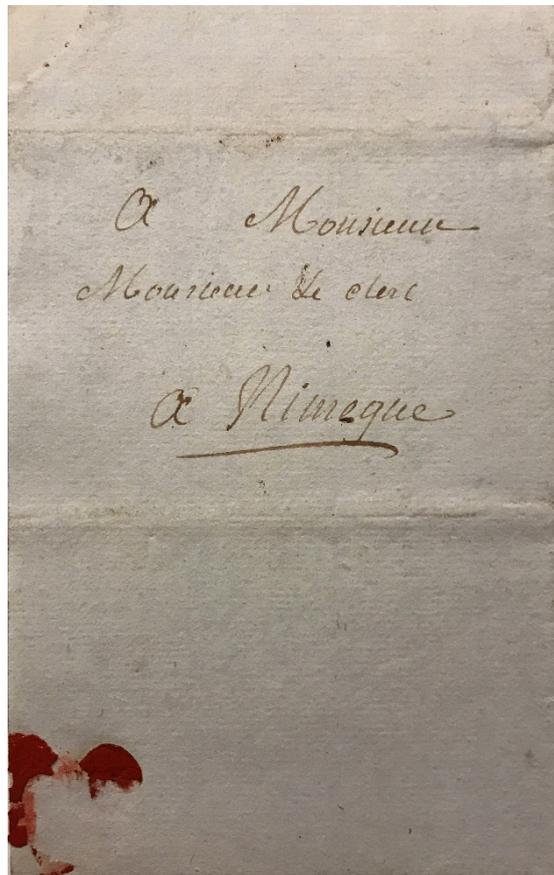


E.S.P.I.O.N.N.A.G.E

*Documents pour servir à l'histoire du « jacobinisme »
en Europe 1794-1800.*



LIBRAIRIE HOGIER
Livres anciens & modernes



LIBRAIRIE HOGIER

20 rue de Savoie

75006 Paris

Du mardi au samedi de 14h à 19h et sur Rdv

Mob : +33. (0) 6 20 75 15 89

Tel : +33. (0) 1 77 17 18 71

E-mail : contact@librairie-hogier.com

Les prix sont nets, indiqués en euros.

Les conditions de vente sont conformes aux usages du Syndicat de la Librairie

Ancienne et Moderne et aux règlements de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.

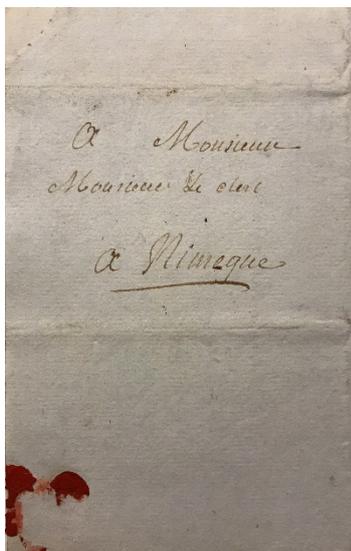


RCS PARIS 815002498 / SIRET 81500249800021 / TVA FR92815002498

Banque : CIC Paris République

IBAN FR76 3006 6100 1100 0203 6260 140 / BIC CMCIFRPP

Lettres et notes d'un agent français de l'émigration à la solde des anglais durant les guerres de la Coalition. Documents pour servir à l'histoire du « jacobinisme » en Europe 1794-1800.



Les Provinces-Unies prirent part à la Première Coalition qui se souleva contre la République française après 1792. Alors que la France s'engageait dans la guerre idéologique contre « l'Europe des tyrans », les patriotes furent les premiers à demander l'invasion des Provinces-Unies où un parti pro-français s'opposait au Stathouder Guillaume V attaché à la famille d'Angleterre. En 1794, l'Angleterre dirigée par Pitt était plus que jamais décidée à poursuivre la guerre contre la Révolution Française.

Les documents formant le premier ensemble (Ms1 et Ms2) se situent entre septembre et novembre 1794, alors que le général Pichegru dirige l'armée du nord sur la Hollande, à un moment clé de la révolution batave de l'hiver 1794, peu de temps avant que les troupes franco-bataves ne profitent du gel de la Meuse et des bras du Rhin pour envahir les Provinces-Unies.

Le Duc d'York, second fils du roi Georges III, commandant en chef de l'armée britannique, débuta sa campagne dans les Flandres sans service de renseignement. Ce furent des officiers français émigrés qui, jouant le rôle officieux de conseillers, donnèrent des renseignements à l'armée anglaise. Il s'en trouvait un grand nombre à l'état-major du duc d'York, qui devinrent rapidement aux yeux des anglais des informateurs précieux dont on pouvait obtenir spontanément et à moindre prix de nombreuses informations. La collecte des renseignements s'effectuait sous la

responsabilité de l'Adjudant général ou de son assistant le Deputy Adjudant général. Le premier responsable de l'espionnage fut le colonel Harry Calvert qui envoyait au Duc d'York et au War office de Londres les synthèses des rapports qu'ils recevaient. Il a laissé des mémoires publiés tardivement en 1853 à Londres.

Devant l'avancée de l'armée française, l'état-major anglais s'inquiétait du progrès des « idées jacobines » et cherchait à recueillir des informations sur les patriotes hollandais. Si l'on connaît le nom d'un certain nombre de leurs agents, il ne semble pas que celui du Vicomte De Brie, auteur des lettres et du rapport sur le « complot des jacobins d'Amsterdam », soit connu. Son correspondant, Le Clerc, est en revanche assez bien documenté.

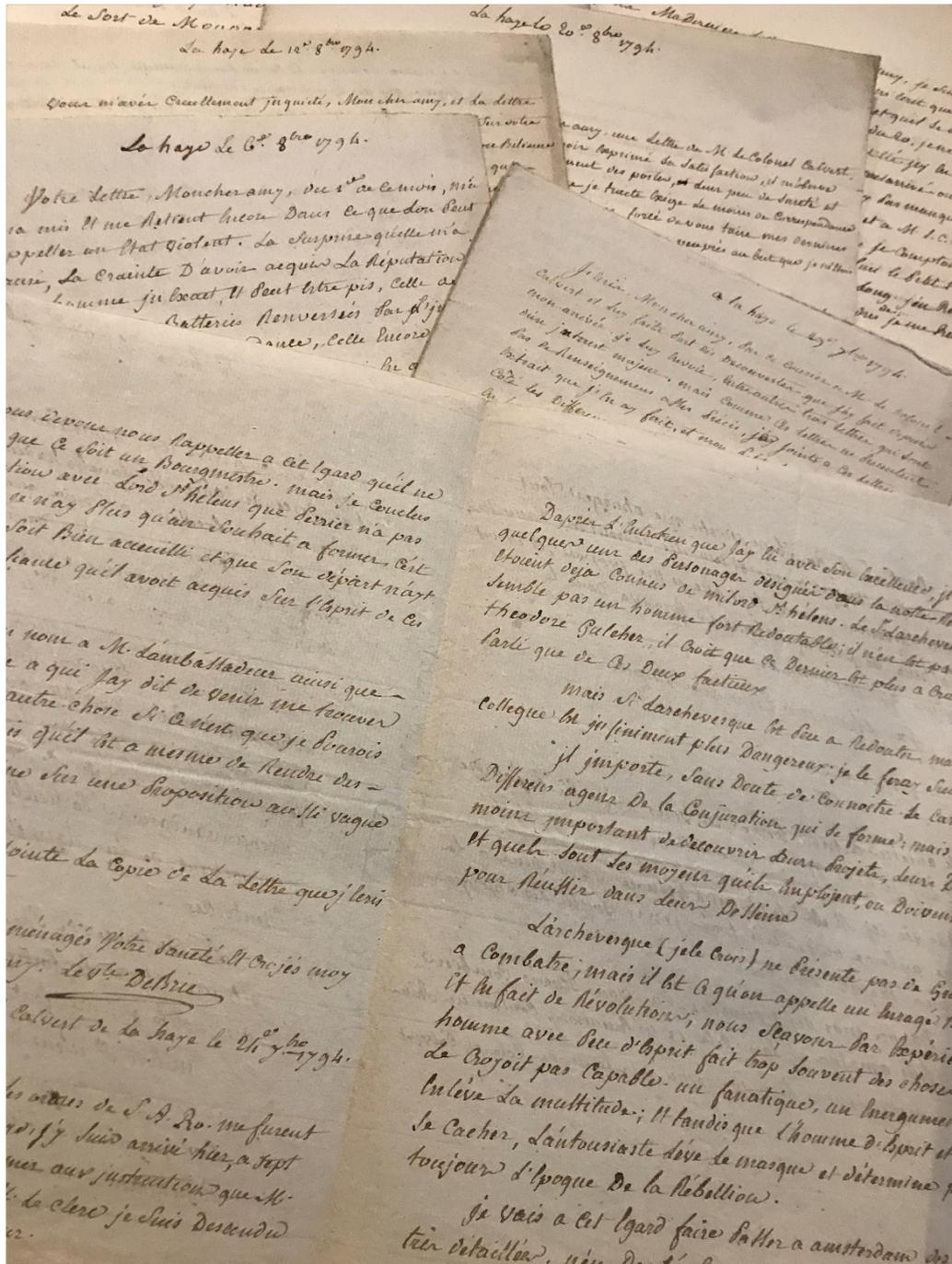
Ancien officier des dragons, Antoine-François Leclerc de Noisy, avait émigré à la fin de 1791, était revenu en France puis avait émigré de nouveau en juillet 1792. C'est alors qu'il faisait campagne dans l'armée des Princes qu'il rencontra l'ambassadeur d'Angleterre à Bruxelles, Lord Elgin, qui pressé par son gouvernement d'obtenir par tous les moyens des informations sur la France, le prit à son service. Lord Elgin fut si satisfait de la fidélité et de l'exactitude de Leclerc qu'il le recommanda au Colonel Calvert. On lui fit obtenir un brevet de capitaine au service de sa Majesté Britannique et il s'occupa d'avoir des correspondants sur la frontière et dans les armées françaises.

C'est sur instructions de Le Clerc que De Brie gagne La Haye avec la mission de mettre en place un agent infiltré dans les clubs d'Amsterdam pour en dévoiler les complots. Ses lettres qui renseignent Le Clerc au quartier général du Duc d'York, sont particulièrement intéressantes car elles donnent aussi la copie de celles qu'il adresse au colonel Calvert et le résumé des instructions destinées à Périer, son espion infiltré à Amsterdam, qui lui fournit les informations pour rédiger son rapport sur le « complot des jacobins. »

Le Vicomte De Brie et Le Clerc se connaissaient bien. Le ton des lettres est amical, De Brie s'inquiète de la mauvaise santé de son correspondant, lui demande fréquemment des nouvelles de son frère et de toute la « Société », « sans cela je m'ennuieray comme un chien. » Il lui fait aussi confidence de ses inquiétudes et de son dénuement, dessinant en marge des informations livrées, le portrait d'un agent dont les motivations idéologiques s'accompagnent de préoccupations financières pressantes.

Le Ms3 rassemble les notes d'un informateur français anonyme sur les clubs de patriotes de l'Europe du Nord entre novembre 1799 et juin 1800. Elles sont destinées à la Grande-Bretagne dans le contexte des guerres menées par la deuxième coalition contre la République française. Elles dressent une situation des clubs : leurs lieux de réunion, leurs liens, le nom de leurs membres et des divers agents qui les fréquentent, sous forme de listes et pour les plus actifs sous forme de notices donnant des informations sur leurs parcours et leurs rôles. La plupart sont du tout début du Consulat et nous renseignent sur la réception de la politique française après le 18 Brumaire. On y lit l'inquiétude des clubs européens qui s'interrogent sur l'avenir de la Révolution en France avec l'arrivée de Bonaparte. La figure de Talleyrand est ici omniprésente, notamment à Hambourg qui fut une des plaques tournantes des activités d'espionnage de tout bord.

Ensemble : 4500 €



Ms1- Ensemble de 8 lettres adressées depuis La Haye par Le Vicomte De Brie à son correspondant Le Clerc [de Noisy] entre le 24 septembre 1794 et le 28 novembre 1794.

Elles contiennent de nombreuses informations et rapports sur l'agitation dans les clubs patriotiques d'Amsterdam au moment de l'offensive de Pichegru dans les Flandres et renseignent l'état-major anglais sur leurs préparatifs.

1/ La Haye le 24 septembre 1794, l. a. s. de [4] pp. [230 x 185 mm env.]

A son arrivée à La Haye, le Vicomte De Brie se rend chez l'ambassadeur anglais Lord St-Helens : «J'ay eu un entretien avec luy dans lequel il m'a paru qu'il avoit pris des renseignements sur quelques-uns des factieux dont la note a été envoyée à Mgr

le Duc d'York. » La lettre mentionne ensuite le nom de l'espion chargé d'infiltrer les clubs « *Notre agent Périer doit être arrivé ce soir à Amsterdam, je vais lui écrire pour luy tracer un plan de conduite.* »

La lettre se termine par la copie d'une lettre au colonel Calvert : « *il importe de connoître le caractère des différens agens de la Conjuraton qui se forme : mais il n'est pas moins important de découvrir leurs projets, leurs différens plans, et quels sont les moyens qu'ils employent...* »

2/ La Haye, le 29 septembre 1794, l. a. s. de[8] pp. [200 x 160 mm env.]

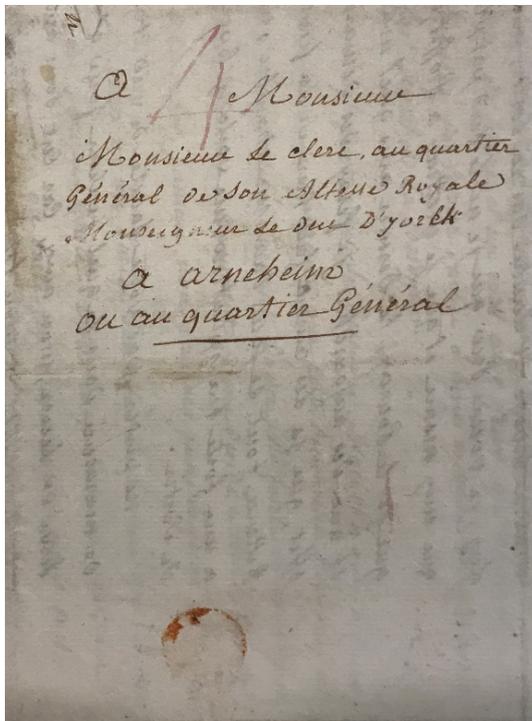
Résume à Le Clerc les informations adressées à Calvert sous la forme de 3 lettres. Le Vicomte De Brie rapporte ici les éléments qui lui ont été transmis par Périer désormais admis à un club : le nombre de « Sociétés révolutionnaires », l'existence d'un magasin d'armes, etc... « *Je vois clair, dit Peyrier, et je vois bien que s'il ne vient des renforts au plus tôt, la révolution est faite. A chaque moment on attend des ordres de Pichegru, ce qui fera hasarder tout aux sans culotes qui sont nombreux.* » De Brie rapporte aussi que l'agent ne fera rien découvrir sans avoir reçu d'argent.

Il évoque également sa propre situation financière et fait part de ses craintes devant l'explosion imminente. « (...) *vous savez combien sont foibles mes moyens pour subsister ici (...)* Voyez avec le colonel Calvert si je peux espérer qu'on me fera un traitement pendant mon séjour ici. (...) *après avoir obtenu tous les renseignemens demandés et avoir informé M. le Colonel Calvert et Milord St Helens, j'espère qu'il me sera permis de me rapprocher du quartier général.* »

3/ La Haye le 6 octobre 1794. « à Monsieur, monsieur Le Clerc à Nimègue », l. a. s. de [3 pp]. [200 x 160 mm env.]

De Brie fait part de ses craintes au sujet d'un paquet intercepté qui « *renfermait des découvertes d'un intérêt majeur et les lettres en original que m'écrivait Peyrier sous le nom de Mauget.* » Il craint d'avoir acquis la réputation d'un homme négligeant et prépare un duplicata de ses notes pour Calvert.

4/ La Haye le 12 Octobre 1794, l. a. s. de [4] pp. [230 x 199 mm env.]



Importante lettre contenant la copie d'une lettre à Calvert riche en informations nouvelles sur la découverte d'un armurier fournissant des fusils aux « factieux », différents informateurs et correspondants de Pichegru, chefs de club à suivre pour connaître le plan de la conjuration, etc. On y apprend que Lord St-Helens a remis de l'argent pour faire passer à l'agent Périer.

De Brie s'inquiète d'avoir des nouvelles de son frère au quartier général et demande à Le Clerc de lui communiquer des informations sur les mouvements de l'armée suite à la prise de Bois-le-Duc « *Tout le monde part, ou se dispose à partir d'icy, on sait que les patriotes du pays sont plus à redouter que les français. M. le Cte de Martanges fait des dispositions pour assurer la transmigration des émigrés qui restent encore icy.* »

5/ La Haye le 20 Octobre à « A Monsieur, monsieur Le Clerc, Poste restante à Arnheim », l. a. s. [2] pp. [230 x 199 mm env.]

Lettre relatant les instructions de Calvert qui exhorte à la plus grande discrétion devant l'insécurité des postes. De Brie doit taire ses dernières opérations mais assure son correspondant qu'il touche au but et qu'il prépare un tableau général de la situation. Il évoque les « *nouvelles de l'intérieur [qui] sont plus consolantes* » : la fermeture des clubs de jacobins à Paris et l'insurrection du Morbihan.

Il fait part de ses inquiétudes concernant son frère qu'il cherche manifestement à placer par l'intermédiaire du Général Martanges, il prie Le Clerc de le « *rappeler aux souvenirs de toute notre société* ».

6/ La Haye le 6 novembre 1794. « A Monsieur, Monsieur Le Clerc, au quartier général de son altesse royale Monseigneur le Duc d'Yorck à Arnheim ou au quartier général », l. a. s. de [3] pp. [230 x 199 mm env.]

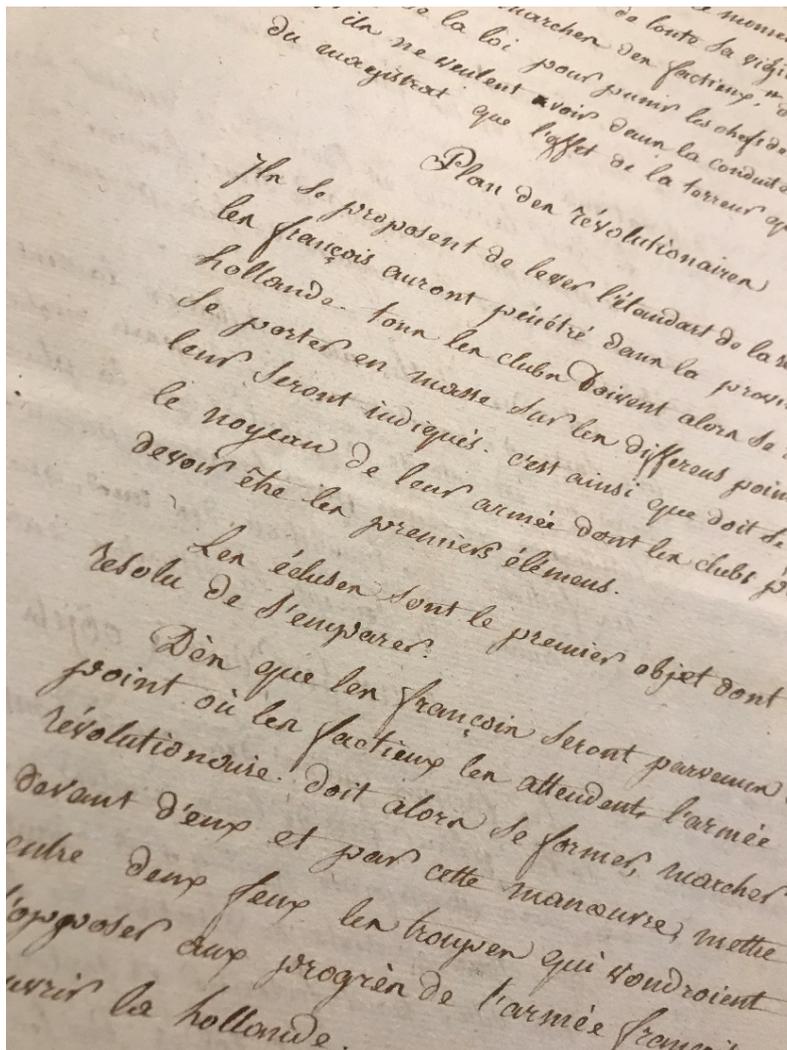
Lettre concernant l'agent Périer qui semble avoir été détroussé, et une nouvelle demande d'argent qui oblige De Brie à prolonger son séjour malgré son travail achevé. Il est question du départ de l'évêque d'Aras pour le Quartier Général.

7/ La Haye le 11 novembre, l. a. [2] pp. [230 x 199 mm env.]

Lettre brève et allusive devant le peu de sureté des postes. De Brie parle d'un plan d'opération proposé à Calvert qu'il ne désigne plus que par ses initiales et semble satisfait des bons échos provenant du Q.G. anglais « *quand à l'argent, il viendra je ne suis pas inquiet.* »

8/ La Haye le 28 novembre 1794. l. a. [2] pp. [230 x 199 mm env.]

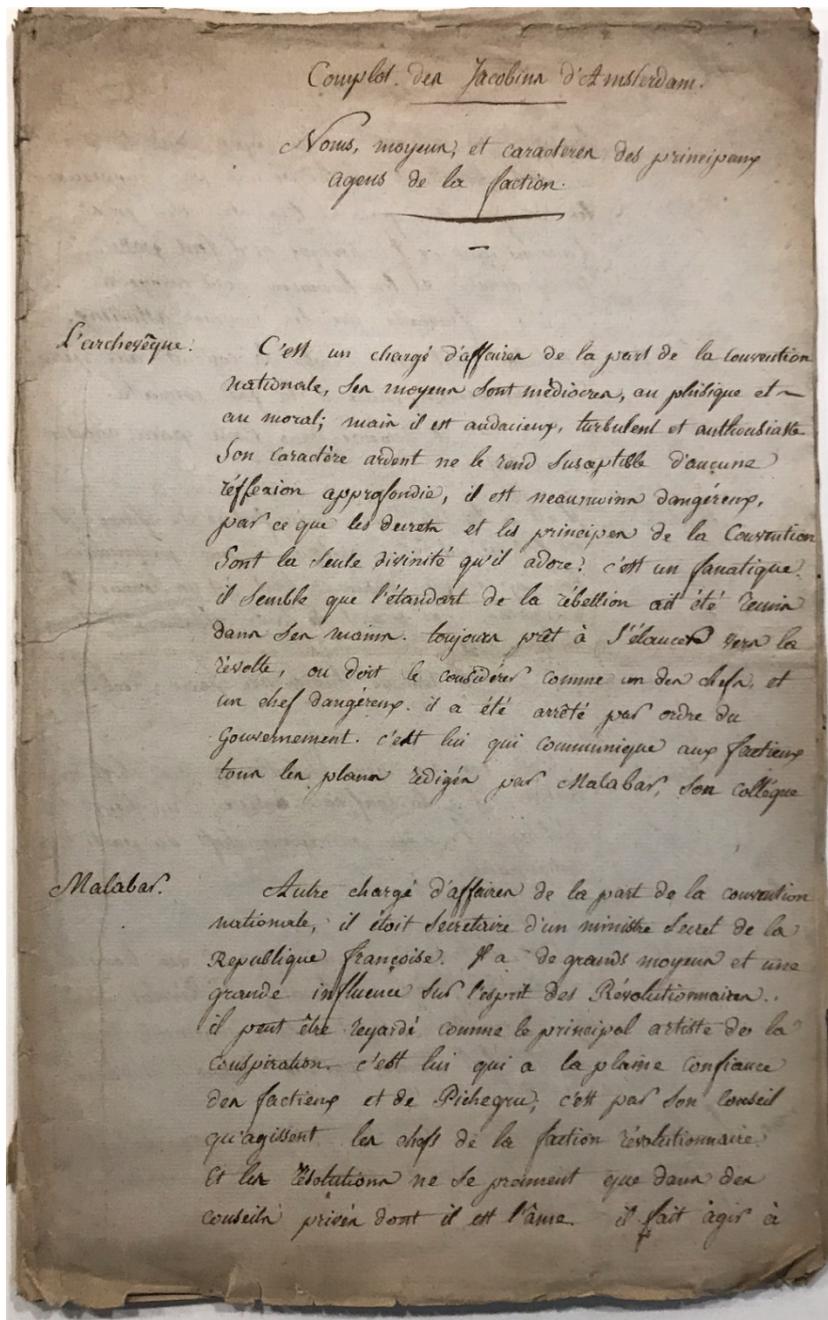
« *Depuis ma dernière lettre, mon cher amy, je suis dans les plus vives inquiétudes. Mon homme m'écrit que tout est découvert, que sa teste est mise à prix et qu'il se sauve pour échapper au danger.* » De Brie rapporte qu'il a prévenu Calvert mais, par mesure de prudence, il reste allusif sur l'achèvement prochain de son « petit travail ». Il espère être bientôt au quartier général qui semble s'être de nouveau déplacé à Nimègue. Il est question de l'arrestation de l'archevêque de Bordeaux et de M. de St Angel à Amsterdam : « *on parle de correspondance avec les français, j'ay bien de la peine à le croire.* »

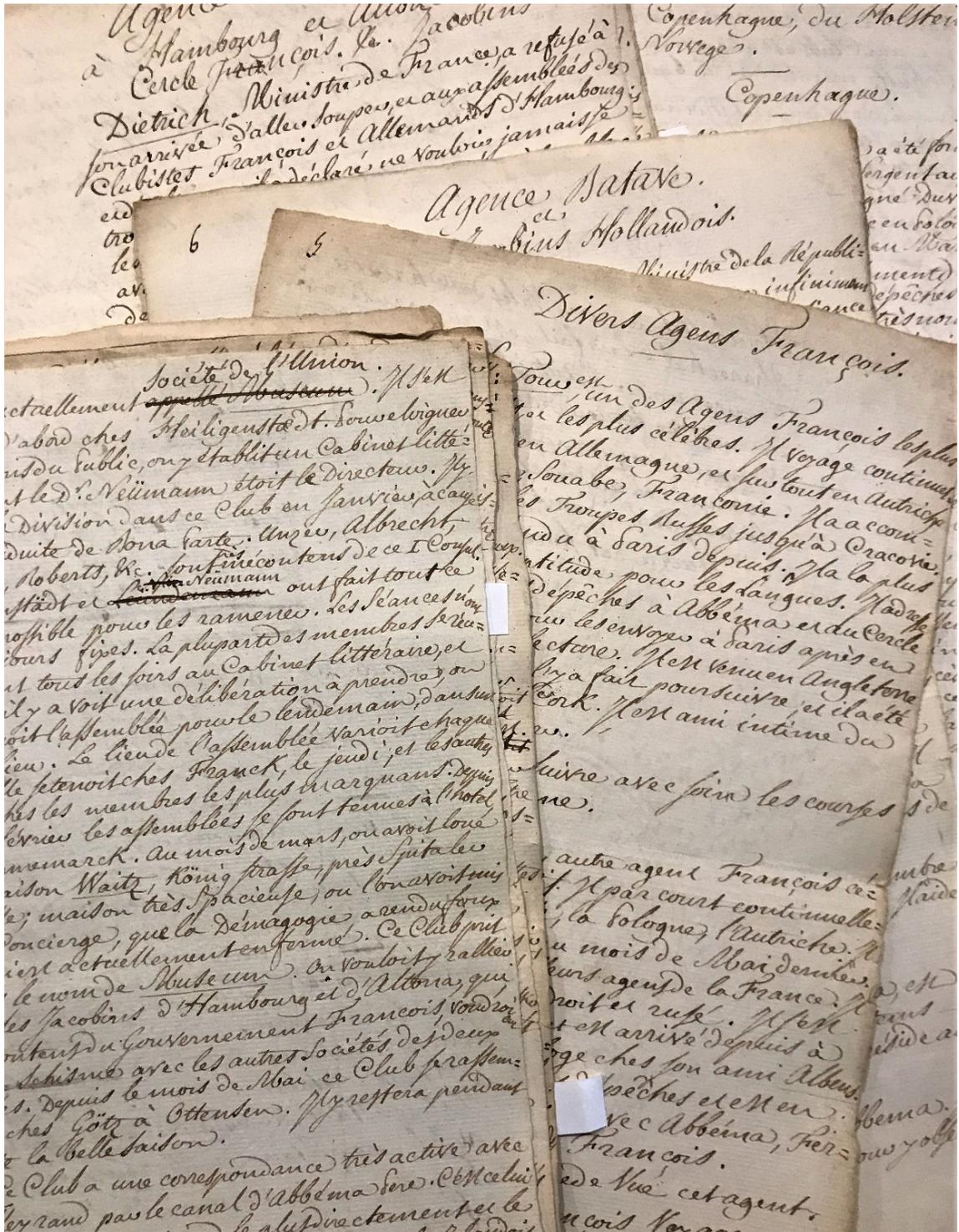


Ms2 - Complots des Jacobins d'Amsterdam. Manuscrit in-fol. de [22] pp. et 1 f. volante [20 x 10 mm.], signé par le vicomte De Brie et daté du 7 nov. 1794 à La Haye.,

Important document donnant en premier lieu les « *Noms, moyens et caractères des principaux agens de la faction* », [10] pp. De Brie y dresse le portrait d'une trentaine de personnages dont plusieurs se trouvaient déjà évoqués dans les lettres. L'archevêque et Malabar, « *chargés d'affaire de la Convention nationale* » ; quelques « *hommes de gros moyens* » comme Théodore Gulchez ou Sportas, « *Juif Portugais (...) il a envoyé aux français plus de 30 mille florins et a donné des sommes considérables aux factieux* », dans la maison duquel se réunissent les chefs du parti révolutionnaire ; plusieurs armuriers et quelques exaltés comme le cordonnier Millner, ou le tailleur Fermouche.

La suite du document dresse un catalogue des « *villes les plus disposées à l'insurrection [qui] sont Amsterdam, Harlem, Nearden, Leyde et Utrecht* », elle dévoile les dépôts d'armes, les « *forces armées des factieux* » et le « *plan des révolutionnaires.* »





Ms3 - Les Clubs et les « Jacobins » en Europe depuis novembre 1799 jusqu'à juin 1800. Manuscrit in-fol. [340 x 210 mm.] de [50] pp., en feuilles simples ou double formant cahiers.

Ensemble de notes d'un informateur français anonyme sur les clubs de Patriotes de l'Europe du Nord au débuts du Consulat et durant la campagne de Hollande.

N°1 Berlin. Allemagne. [2] pp.

« *Le Club de Berlin est présidé par le fameux Beresford (...) il est l'ami intime des français et de Sieyès (...) Il s'est rendu au commencement de juin à Hambourg a logé chez Ellison (...) Il a vu tous les chefs jacobins d'Hambourg et d'Altona. Il s'est rendu au Cercle français. Il y a lu un discours très éloquent, dont voici le corollaire : l'Europe entière est au moment d'être délivrée de l'esclavage et tous les peuples seront libres. »*

N°2 Irlandais et Anglais. [8] pp. sur les comités établis à Paris et à Hambourg.

« *Le Comité supérieur irlandais établi à Hambourg, chez M. Borel (...) est composé de 12 personnes. »*

« *Nouveau club d'Anglois et d'irlandois patriotes, tenu par un anglois rue Hutten à Hambourg. Ces rebelles s'occupent des moyens de troubler leur patrie (...) Ils préparent des armes et des munitions en Irlande. »*

Suit une liste de noms avec des commentaires : « *Ellison, anglo américain (...) Ce jeune médecin, effréné jacobin, est un second Marat et un exécrationnel sujet. Il est lié avec tous les clubistes français, allemands, irlandais, etc. (...) il a fait un voyage à Berlin, où il a été arrêté. Son ami intime Beresford, les ministres de France et des Etats unis l'ont fait relâcher (...) »*

N°3 Assassinat du Roi d'Angleterre. [1] p.

Rapporte les différentes réactions dans les clubs : « *les irlandais ont parlé diversement de cet attentat. Brinck (chef des irlandais d'Hambourg et Altona) a dit que c'était un crime inutile, et qu'on devrait plutôt diriger les coups contre M. Pitt. Il a laissé entrevoir qu'il soupçonnait le gouvernement d'une grande nation d'en être l'instigateur (l'Angleterre). Le Cercle français et les autres clubs ont adopté cette idée. Ils disent que M. Pitt a fait commettre cet attentat, pour mettre le parti de l'opposition et la Nation angloise à l'épreuve (...) »*

N°4 Agence française à Hambourg et Altona. Cercle français & Jacobins. [8] pp.

Cahier très riche en informations sur la réception du Consulat et l'hésitation des clubs devant Bonaparte. On y lit aussi le nom de Talleyrand et des notes sur quelques espions « retournés ».

N°5 Divers agens français. [2] pp. : La Tour, Sainte Croix, Ellers, Brunel, etc.

N°6 Agence batave, jacobins hollandais. [2]pp.

« *Abléma père, négociant, Ministre de la République batave à Hambourg. Cet homme infiniment adroit et actif, est l'agent en chef de confiance du gouvernement français, l'ami intime de Talleyrand avec qui il correspond journellement et le chef du cercle Français. (...) Quoiqu'il désapprouve la Révolution du 18 Brumaire (...) il sert toujours la France avec le même zèle. »*
Abléma fils, Beckmann, Kausler, van der Setth, Van Elkirch, etc.

N°7 Club de Copenhague, du Holstein, Jutland, Norvège. [9] pp.

« *Le Club de Copenhague a été formé par La Marre, célèbre jacobin, ancien sergent aux gardes français, qui avoit accompagné Duveyrier... »* Donne le fonctionnement du club et une importante liste de noms.

« *Le gouvernement actuel de France est celui dont on se méfie le plus depuis que Bonaparte s'est déclaré l'ennemi des principes jacobins. »*

N°8 Russie et Pologne. [8] pp. « *Relation des Maisons de Commerce d'Hambourg avec différentes villes Russes. Le Cercle français d'Hambourg est chargé de la correspondance avec le Nord de la Russie. »* Donne des informations sur les agents français et hollandais en relation avec la Russie et avec la Pologne. Rapporte l'inquiétude des clubs polonais et de Kosciusko face à l'arrivée de Bonaparte.

BLANC Olivier, *Les Espions de la Révolution et de l'Empire*. P., Perrin, 1995.

JOURDAN Annie, *La Révolution batave entre la France et l'Amérique 1795-1806*. P.U.R, 2008.

MARQUIS Hugues, « Espions et agents secrets pendant la campagne des Flandres (1793-1794) ». *Revue du Nord*, 1993. pp. 121-132

VERNEY Harry, *The Journals and Correspondence of General Sir Harry Calvert... Comprising the Campaigns in Flanders and Holland in 1793-94*. Londres, Hurst and Blackett, 1853.